

Devant son verre

Dans le petit café flotte un vague relent
De mégots, de parties, de drogues, de vinasse.
C'est l'heure où les clients laissent vide leur place,
Le vieil homme est entré de son pas chancelant.

Son visage est creusé par des rides profondes ;
On ne voit rien faillir de son regard étroit,
Mais il porte le sceau d'un peu riche destin,
La chance n'a pas dû l'entraîner dans ses roudes.

La bonne, chaque fois, l'accueille fraîchement
Car il s'attarde trop pour le peu qu'il consomme,
Et pour chercher vingt francs, il tremble, le pauvre homme.
On réserve aux gens bien le petit boniment !

On lui sert cependant un verre de vin rouge,
A peine y trempe-t-il ses lèvres sans couleur,
Puis il reste muet, immobile et songeur.
Alors, dans le café, plus de bruit, rien ne bouge...

Le dos tout arrondi, les mains sur son bâton,
A quoi peut-il penser en regardant son verre ?
A son passé lointain, sa présente misère,
A ses rêves enfuis ou bien quelque abandon ?

Peut être a-t-il connu des amours malheureuses,
Des échecs et des jours où l'usté est le réveil ?
Peut être est-ce sur miroir ce liquide vermeil
Dans lequel il revôit des promesses menteuses ?